# Le rôle des tiques (Ixodoidea) en médecine humaine et vétérinaire

Autor(en): **Aeschlimann, A.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Fribourgeoise des Sciences Naturelles = Bulletin der Naturforschenden Gesellschaft Freiburg**

Band (Jahr): **61 (1972)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-308484

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Vorträge während des Vereinsjahres 1971/72

## Le rôle des tiques (Ixodoidea) en médecine humaine et véterinaire

par A. Aeschlimann
Institut de Biologie animale, Université, Fribourg

Les tiques *Ixodoidea* sont des ectoparasites suceurs de sang de vertébrés. Elles sont d'importants vecteurs d'agents pathogènes tels que virus, rickettsies, bactéries, spirochètes, protozoaires et filaires. Elles infectent leurs hôtes lors de la piqûre: les microorganismes sont alors injectés passivement par l'entremise de la salive ou, dans le cas de microfilaires, ils descendent le long du rostre et pénètrent activement dans la plaie. D'autre part, la salive de certaines espèces de tiques a des propriétés toxiques avec effet paralysant. Ajoutons que ces Arthropodes peuvent se retrouver à plusieurs centaines sur un même hôte – un bovin par exemple – et l'on comprendra que l'animal parasité souffrira d'anémie, de nervosité et que son cuir risque des dommages irréparables. Les tiques posent donc un problème économique d'importance, en particulier dans les régions tropicales, où elles sont nombreuses et d'espèces variées. Elles rendent parfois difficile l'implantation d'un élevage rentable de bétail dans des régions apparemment favorables.

Si le danger qu'elles représentent fait principalement le souci du vétérinaire, les tiques s'attaquent également à l'homme. Les maladies qu'elles lui transmettent peuvent être graves: l'encéphalite à tiques – une virose – s'achève parfois par la mort du patient (la maladie n'est pas rare en Europe centrale et en Europe de l'Est); la fièvre pourprée des Montagnes Rocheuses – une rickettsiose – a freiné sans doute l'établissement des pioniers dans certaines régions de l'ouest des Etats-Unis; la fièvre récurrente africaine – une spirochétose – immobilise le malade pour plusieurs jours et se caractérise par la répétition de rechutes. Ici ne sont évoquées que trois maladies humaines transmises par les tiques; il y en a d'autres!

Le recensement des espèces de tiques dans le monde touche à sa fin sans pour autant que tous les problèmes concernant leur détermination soient résolus. L'inventaire des maladies dont elles sont directement ou indirectement la cause est également presque complet et les modes de transmission ont été étudiés au laboratoire. Restent les problèmes d'ordre épidémiologique, dont les solutions

doivent nous permettre de comprendre comment se maintient, dans un biotope naturel précis, un foyer de maladie qui représente constamment un danger masqué pour le forestier, le bûcheron, l'éleveur, le chasseur, le promeneur. Ici entre en jeu l'étude de la biologie du parasite et de ses hôtes, l'étude de leur écologie et de leur éthologie respectives. Il est important de savoir que les tiques peuvent jeûner pendant de très longs mois, que ces longues périodes creuses n'affectent pas la pathogénicité des microorganismes qu'elles hébergent ; il est important de savoir que les femelles gorgées peuvent transmettre leurs microorganismes à leurs descendants (ceux-ci, d'emblée, seront donc infectieux) ; il est important de connaître la spécificité parasitaire des tiques, leur activité saisonnière, leur activité journalière, leurs déplacements dans le terrain dont on sait qu'ils sont modestes, etc.

L'acquisition de ces connaissances – une des facettes les plus passionnantes de la recherche en parasitologie moderne – conduira à comprendre les structures et la dynamique des foyers naturels et peut-être, un jour, contribuera à leur élimination.